2e Année. — N° 20 — 10 Cent. le Numéro. 23 Mai 1883.

# L'ANTI-MATÉRIALISTE

ORGANE DU MOUVEMENT DE LA LIBRE PENSÉE RELIGIEUSE
ET DU SPIRITUALISME MODERNE
Paraissant le 8 et le 23 de chaque mois

*Naître, mourir, renaître encore, progresser sans cesse, telle est la loi.*

*Gouverne-toi toi-même dans toutes les sphères de ton activité. Sois ton prêtre et ton roi.*

Directeur : P. VERDAD

BUREAUX : 110, Grande-Rue, Le MANS (Sarthe).

Annonces : 1 fr. la ligne | Abonnement : Un an 5 fr. | Réclames : 1 fr. 50 la ligne

## Un mot de question sociale.

Il ne faut pas s'imaginer que celui-là est véritablement riche qui possède beaucoup d'or et d'argent ; la richesse consiste dans l'abondance des choses qui sont utiles et agréables et qui rendent la vie douce, c'est-à-dire dans tout ce qui provient du travail de l'homme.

La richesse en général comprend trois facteurs principaux, si intimement liés qu'il faut les considérer comme les trois membres d'une même famille, jouissant chacun de droits particuliers, ce sont : 1° La terre qui produit naturellement, par un effet de providence divine, et que nous appellerons le *domaine naturel;* 2° *le travail de l'homme*, au moyen duquel cette terre retournée, labourée, aménagée sagement, donne chaque année des produits plus riches et plus succulents ; 3° *le capital*, qui n'est autre chose que le travail de l'homme accumulé.

Il est évident que le domaine naturel est le premier facteur. Il nous représente la bonté de notre Créateur qui a semé sous nos pas tous les trésors qui font le bonheur de la vie. Dans le sein de la terre il a caché le charbon, les métaux, la pierre qui doit servir à nous construire des maisons commodes; à sa surface ce sont les forêts plantureuses, les fruits portant leurs graines qui rendent continus les bienfaits du Créateur; enfin tous les biens que tient en réserve pour nous la bonne et prévoyante nature.

Mais que seraient tous ces trésors sans le travail de l'homme? Charbon, pierre et minerais n'auraient point d'usage; les forêts pouriraient sur place et les fruits resteraient sauvageons, acides et non succulents. Le travail, qui est la loi de la vie en même temps que l'honneur de l'homme, est donc un second facteur indispensable pour la transformation et l'amélioration des produits naturels.

Mais le troisième facteur, le capital, a son rôle aussi qu'il faut bien reconnaître et auquel on doit rendre justice, car il n'est autre chose que du travail économisé; du travail mis en réserve pour l'avenir, comme le blé que l'on conserve dans son grenier pour les semailles de l'année qui doit suivre.

Pour ce qui est du travail, nous savons qu'il se présente sous mille formes différentes, mais on doit le séparer en deux natures bien distinctes : le travail manuel ou *travail ouvrier*, et le *travail directeur*. Et nous devons noter ici que, Dieu ayant créé lui-même les lois de la vie, nul de nous n'a le droit de se soustraire à la hiérarchie

naturelle éta[illegible] r lui ; nous ne devons pas nous jalouser les uns les autres, et le devoir de l'inférieur est de respecter son supérieur et de lui obéir sans se plaindre ni murmurer ; comme le devoir du supérieur, devoir tout aussi rigoureux et dû, est de respecter tous ceux qui sont placés sous sa direction, de veiller sur leur bonheur et leur bien-être, d'être un père pour eux et de les aimer comme ses enfants.

Le capital, lui aussi, se divise en deux espèces : le *capital individuel* et le *capital social.* Le premier est la fortune de chacun de nous et le second est celui qui appartient à une association ou bien à une nation.

Les trois facteurs dont nous venons de parler : domaine naturel, travail et capital, que nous pourrions justement appeler les facteurs de la vie, mais que nous nommerons les facteurs de la richesse, étant les seuls qui produisent cette richesse, ont droit, chacun d'après la valeur des services rendus, à une certaine quote-part de cette richesse qui doit être justement répartie entre eux. Si 100 représente par exemple la richesse produite, il paraît juste que le domaine naturel en reçoive

les.................................... $\frac{50}{100}$ ou $^{5}/_{10}$
le travail, les.......................... $\frac{30}{100}$ ou $^{3}/_{10}$
et le capital, les........................ $\frac{20}{100}$ ou $^{2}/_{10}$

Appliquons ces chiffres et supposons qu'une usine rapporte, tous frais défalqués, une somme de 500,000 fr. dans une année ; il suit de là que les capitalistes en recevront les $^{2}/_{10}$ ou 100,000 fr. ; les ouvriers qui doivent eux aussi avoir leur part dans ces bénéfices, en recevront les $^{3}/_{10}$ ou 150,000

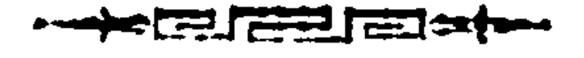
francs qui seront répartis entre eux tous suivant une certaine proportion à déterminer d'avance, suivant leur âge, par exemple ; enfin le domaine naturel en recevrait pour sa part les $^{5}/_{10}$, c'est-à-dire 250,000 fr.

Mais à qui donc vont revenir ces 250,000 fr. du domaine naturel ? C'est justement là ce qui doit faire désormais l'honneur de notre siècle : la fraternelle répartition entre les déshérités des biens qui, étant fournis par la nature, doivent revenir à cette nature représentée alors par ceux qui souffrent et qui n'ont rien. Le domaine naturel ce sont les veuves, les orphelins, les infirmes, les pauvres et les vieillards. Tous ces faibles ou ces déshérités n'ont-ils pas droit à la vie ? Et comment donc voulez-vous qu'ils vivent si vous ne les faites pas participer à la richesse ?

C'est ainsi qu'au *Familistère de Guise*, son vénérable et glorieux fondateur, M. Godin, a rendu justice à tous les intérêts et fait à chacun son équitable part. Pourquoi tous les industriels n'imiteraient-ils pas M. Godin ? Oh ! la chose n'est point aussi facile, par la raison qu'il faut n'être point égoïste, qu'il faut n'être point orgueilleux, et qu'il faut porter dans son cœur le saint amour de l'Humanité. Quoi ! une grande compagnie de chemin de fer irait donner $^{20}/_{100}$ à ses actionnaires qui passent leur vie à s'amuser et à ne rien faire : $^{30}/_{100}$ dans les bénéfices à ces braves et dévoués employés qui passent leur vie à travailler en risquant chaque jour de se faire rompre les os ; et $^{50}/_{100}$ pour les vieillards, les infirmes, les orphelins et les veuves ! Allons donc ! à d'autres de pareilles sottises, et, après tout, après moi le déluge.

Eh bien! Messieurs les riches, c'est pourtant là le seul et unique moyen d'établir la paix et le bonheur au milieu de nous et de réaliser le Règne de Dieu sur la terre. N'êtes-vous donc pas effrayés de voir la misère et la faim crier vers le Ciel en montrant leurs bras sans travail ; Quoi ! ces Nihilistes, ces Fénians, ces anarchistes et cette main noire, tout cela ne vous fait point ouvrir les yeux ? Et vous croyez qu'un peloton de vos soldats suffira pour vous défendre? Erreur! Vous êtes tellement amollis et aveuglés par le luxe et le bien-être que vous ne voyez même pas l'orage amoncelé sur vos têtes. Eh bien! quand le grand moment sera venu où le fleuve aura brisé ses digues et vous emportera sous ses flots, vous n'aurez pas le droit de vous plaindre, car ce ne seront ni les bons conseils, ni les bons exemples qui vous auront fait défaut. Votre orgueil sans nom et votre égoïsme inqualifiable auront ouvert sous vos pas l'abîme où vous aurez sombré.

René Caillié.



## Religion et religions.

Je crois que ce serait le déni de toute justice s'il n'était point permis à l'homme de penser librement et que la religion repose sur un sentiment d'autant plus pur qu'il est plus libre. L'ignorance, la peur, l'injustice ont fait imaginer un Dieu terrible, et de cette idée fausse de la Divinité sont nées toutes les religions. La religion est une, mal-

gré les formes bizarres qu'elle a revêtues ; elle grandit et se développe avec l'esprit humain ; elle n'a point disparu du sein de nos sociétés civilisées, et, bien loin de s'anéantir, comme on le dit fréquemment, elle va s'épurant de plus en plus ; ce qui tombe et ce qui meurt, ce sont les superstitions, la croyance aux miracles : l'absurde dans les faits, et la croyance aux dogmes : l'absurde dans les idées.

Révolution veut dire progrès, les syllabus sont la négation du progrès iuclus dans la révolution ; progresser, c'est la loi, et se déclarer contre le progrès, c'est ce déclarer contre Dieu. Le catholicisme vit de traditions et n'a jamais compris que le monde marchait.

Les penseurs de tous les siècles, dont le but a été de marcher vers la perfection et qui n'ont point eu d'autre culte que de poursuivre, à travers tous les obstacles, leur ascension vers le bien, ont vu avec tristesse, mais avec résignation, se multiplier les religions parce qu'ils savaient qu'au-dessus des croyances obscures, cachant la flamme de la vérité derrière une épaisseur d'ombre, brillait dans son radieux épanouissement, l'immuable Sagesse, et parce qu'ils entrevoyaient déjà l'aurore de la Religion naturelle et universelle, sans mystères et sans prêtres, qui se levait sur l'humanité.

O ! vous, dont l'esprit n'est pas encore affranchi des vieilles superstitions, nées de l'ignorance et de la servitude, satisfaites aux nobles aspirations d'une conscience libre, et votre âme s'ouvrira à la lumière de la raison et de la science ; vous trouve-

rez le monde trop petit pour contenir la Pensée suprême, et votre âme, ô mes frères, sera le tabernacle de Dieu !

V. Trévaré.



# ENFANTS, CHANTEZ!

Ainsi que l'oiseau sur la branche,
Enfants, chantez! La gaîté franche
Est le parfum des premiers ans!
Comme la fleur est à l'abeille,
Le rayon, à l'aube vermeille;
Le chant naïf est aux enfants!

Des bois animant le silence,
Aux deux feux d'un ciel printanier;
Le rossignol, dans la nuit, lance
Sa mélodie à plein gosier;
L'insecte, au fond des fleurs écloses,
Bourdonne un son mélodieux
Et la brise, en berçant les roses,
Murmure un chant mystérieux,..

Le ruisseau qui bondit sous l'herbe
Fait chanter son flot argentin;
L'étoile d'or, au cours superbe,
L'écoute et répond du lointain!
Le semeur dit la chansonnette
En jetant le grain aux sillons;
L'écho l'emporte, il la répète
Et va l'apprendre aux oisillons.

Ainsi, dans l'immense nature,
La plus infime créature
S'ébat sous un espoir joyeux;
Tout sourit: des mers à la plante;
Et la terre, elle-même chante
Son grand hymne, à travers les cieux!

Sophie Rosen-Dufaure.

## M. LEYMARIE A LYON

M. Leymarie, l'actif et intelligent administrateur de la société pour la continuation des œuvres d'A. K. et des autres Pères intellectuels du Spiritualisme, est dans ce moment à Lyon où il sème la bonne parole, l'Evangile de la Raison et de la Science, selon la Pensée libre.

Dès son arrivée, il s'est mis en rapport avec les chefs de groupes qui ont immédiatement organisé une conférence intime pour les sœurs et frères spirites. Cette conférence, qui a eu lieu dans une vaste salle de l'Elysée, a réuni 1,200 personnes, tous des initiés, bien entendu. C'est là un véritable réveil. Avant de laisser la parole au conférencier, le secrétaire de la fédération, M. Bergeron, a lu un rapport au nom de la commission d'organisation, et a communiqué les statuts qu'elle proposait à l'assemblée. Le président, M. Laurent de Paget, poëte éminent, a fait un discours admirablement écrit.

Après différentes observations, M. Leymarie a pris la parole et a exposé, avec une voix bien timbrée, une parole nette : *L'importance du Spiritisme, d'où il vient, où il va, son but social et humanitaire.*

Pendant une heure et demie le conférencier tint son auditoire sous le charme de sa parole éloquente et convaincue.

Tous les soirs, notre frère visite un groupe ; il y donne de sages conseils ; il y enseigne la paix, l'amour et la justice. Chacun l'écoute et retient sa bonne parole.

Vendredi 12, il doit donner une nouvelle conférence et nous espérons qu'il y aura le même succès.

M. Leymarie doit continuer sa mission organisatrice vers l'Ouest. Nous prions Dieu et nos amis invisibles pour que ses forces ne l'abandonnent pas, pour que ses efforts d'union de groupement ne soient pas sans résultat.

## BIBLIOGRAPHIE

Je viens de recevoir, d'une âme inconnue, un charmant cadeau : A Mr R. C., *témoignage de vive sympathie!* ROMAN PHILOSOPHIQUE. Et tout cela était signé E. B. Y a-t-il rien de plus délicieux que ces mots charmants qui vous tombent du ciel et qui viennent discrètement et mystérieusement vous dire que l'on est compris, que l'on est aimé, et que l'on est soutenu ?

Voilà la douce récompense de ceux qui travaillent pour le Beau, le Bien et la Vérité, et qui, méprisant avec dédain cet or et cet argent après lesquels courent les pauvres aveugles, préfèrent à tous ces biens de la terre un simple mot de sympathie venant du cœur.

Ce ROMAN PHILOSOPHIQUE (1) est une véritable perle *tombée des cieux* : beau style correct et franc où chaque pensée trouve son expression vraie, images justes et naturelles, belles phrases bien

(1) *Roman philosophique* par UNE AME, à la librairie des Sciences psychologiques, rue des Petits-Champs. 5.

nourries ayant leur juste période, ponctuation sans reproches, c'est une musique en vérité qu'on lit. Mais tout cela serait peu si l'on ne trouvait là les plus belles pensées morales, les notes les plus pures du cœur et de la raison, en même temps que les sentiments les plus nobles et les plus élevés.

Quoi d'étonnant? C'est un ange du ciel qui, désireux d'être utile aux pauvres aveugles et déshérités de la terre, est venu dicter tout cela à quelqu'un qu'il aime. Ce livre est signé :

UNE AME.

A cette âme amie merci, et merci aussi à cet autre qui signe modestement E. B. Prière à toutes deux d'accepter l'expression de la reconnaissance de leur ami,

RENÉ CAILLIÉ.

---

Nous avons la bonne fortune d'annoncer un nouveau et hardi défenseur de nos idées : *Le Monde Invisible*, tel est le titre de ce nouveau lutteur de la bonne cause, de ce soldat vaillant du Spiritualisme moderne. Paraît tous les mois, 16 pages de texte, 5 francs l'an. M. Thouard, directeur, rue Domat, 24, Paris.

Nous profitons de la circonstance pour recommander trois journaux auxquels nous sommes très sympathiques :

*Le Propagateur spirite*, que dirige M. Streiff, professeur distingué, homme d'une valeur morale qui fait sa puissance intellectuelle. 5 francs l'an, rue L'Homond, 37, Paris.

*Le Spiritisme* est l'organe d'une société spirite parfaitement organisée et qui promet des résultats sérieux au point de vue de la propagande. 4 francs l'an, M. Delanne, passage Choiseul, 41, Paris.

*La Lumière*, boulevard Montmorency, est un organe qui mérite d'être soutenu. 6 francs l'an. Elle est dirigée par une femme intelligente, Mme Grange.

---

Nous rappelons à nos sœurs et frères qu'il y a une Fédération spirite parfaitement établie et fonctionnant depuis quelques mois. Cette Fédération a pour but de soutenir matériellement et intellectuellement tous les frères en croyance. Chaque membre reçoit une carte qui lui permet l'accès au sein de tous les groupes. Ne pas oublier que le siège de cette Fédération est 5, rue Neuve-des-Petits-Champs, Paris.



## CORRESPONDANCE

Mme Rosen nous écrit : « Que Dieu vous encourage et vous fortifie par l'intermédiaire des bons Esprits ! Nous soutenons la même lutte : puissions-nous être fidèles à notre mission ! On ne saurait se le dissimuler : les questions de confessions diverses ne sont plus que des hors-d'œuvres. La guerre acharnée et palpitante se livre entre le Spiritualisme et le Matérialisme, c'est-à-dire entre la philosophie et la morale de l'espérance et de

la certitude. et les élucubrations désolantes de ceux qui ne veulent pas être *immortels* parce qu'ils ont peur d'être, par là même, responsables. Ils devraient pourtant savoir qu'ils ne peuvent rien empêcher. Il s'agit non de ce qu'ils *voudraient,* mais de ce qui est. Serrons nos rangs à travers les dissonances d'opinions qui parfois semblent nous dérober les uns aux autres ; l'ennemi, c'est le matérialisme. Aux ténèbres qu'il obscurcit à dessein, opposons la radieuse lumière de l'amour éternel ; elle seule peut fondre les montagnes de glace que l'égoïsme et le nihilisme accumulent autour de nous ! »

M. Jésupret fils, dont le dévouement et le zèle sont connus de tous nos frères, nous communique quelques considérations philosophiques en se réabonnant à notre journal : « Je vous félicite du zèle que vous mettez à défendre et à propager notre chère doctrine. Répandre, dans la limite du possible, les enseignements du Maître, c'est faire son devoir de spirite. Nous traversons en ce moment une époque critique, le vieux monde s'écroule, un soleil nouveau se lève à l'horizon. Le vingtième siècle appartiendra, j'en suis persuadé, au Spiritisme. Aussi, devons-nous tenir haut et ferme le drapeau qui guidera les jeunes phalanges vers le progrès, vers la justice, vers la lumière. Tous, nous devons sacrifier notre temps, notre argent à la propagation des idées rénovatrices qui, dans un jour prochain, sont appelées à faire le bonheur de l'humanité ! Je consacre mes moments de loisir à rédiger gratuitement un journal socialiste à seule fin de répandre dans les masses les idées émancipatrices du Socialisme spirite. »

Nous sommes heureux de nous trouver en si bonne compagnie d'idées et de sentiments avec deux intelligences remarquables. Nous prions pour eux et nous faisons des vœux pour leur bonheur. Merci également à René Caillié pour la communication qu'il nous a adressée de notre S.·. E.·. C.·. de Turin.



## LE POÈME DE L'AME

### DÉDIÉ AUX SPIRITES

— 7 —

### RÉSIGNATION

Monsieur, c'est vous qu'elle a choisi.
Dieu voulait qu'il en fut ainsi.
Aimez-la, soyez digne d'elle.
Elle a foi dans vous. Elle est belle.
Mais si, au grand banquet d'amour
Dieu vient de marquer votre tour,
Son œil vous voit et vous regarde.
Il l'a mise sous votre garde,
Cette douce et naïve enfant.
Ah ! n'allez pas un seul instant,
Laissant naître l'indifférence,
Jamais tromper sa confiance !
Sachez qu'amour et dévouement
Ne font qu'un dans ce cœur charmant ;
Que sa douleur serait extrême
S'il fallait voir celui qu'elle aime,
Tuant son rêve de bonheur,
Chasser l'estime de son cœur
Et lui faire un mortel outrage
Du mal en lui montrant l'image.

Cette douce enfant, c'est ma sœur,
Je la confie à votre honneur.
Mon pauvre cœur, qui doit se taire,
Gémit de n'être que son frère!
Mais, je veux n'être pas jaloux,
Pour moi c'est un bonheur si doux
La voir à votre bras si fière!
Et moi!... Je ne suis que son frère.

(*A suivre*). X...

---

M. Jésupret va publier un petit livre magnétique à bon marché. Ceux de nos lecteurs qui le désireraient sont informés que le prix est de 30 centimes ; nous n'accepterons les souscriptions qu'à la condition d'une commande de quatre exemplaires.

---

Nous publierons prochainement une étude importante et sérieuse de l'œuvre de Roustaing. Cette étude sera faite sans *parti pris*, avec une entière bonne foi. Nous donnerons par cela même une nouvelle preuve de l'esprit de libre-pensée qui nous anime. Nous n'appartenons à aucune coterie ; nous sommes les serviteurs de la Vérité dans l'ordre social comme dans l'ordre religieux du Spiritualisme-Spirite. Nous prions nos ennemis d'en prendre note.

---

## Avis à nos Souscripteurs

*Pour la marche régulière d'un journal, il est nécessaire que les abonnements se paient d'avance, c'est urgent, payant au fur et à mesure notre imprimeur. Nous prions donc nos amis de nous adresser le montant de leur abonnement le plus tôt possible.*

*L'année dernière, sur l'invitation d'un ami, nous avons ouvert une souscription permanente pour la continuation et la propagation du journal. Nous espérons que cette année nous serons aidés par le même moyen. On sait que nous adressons 10, 20 n°s aux groupes, aux frères qui nous en font la demande pour la propagande.*

*Aidez-nous donc vous tous qui croyez à l'utilité de notre œuvre.*

---

## LA VENTE A NOS BUREAUX

*Discours prononcé au groupement spiritualiste Nantais*, *par K. Gaboriau, 0 fr. 25.*

*Bien heureux ceux qui pleurent*, par N. A. Gaboriau. 0 fr. 25.

*La Misère,* par A. N. Gaboriau, 0 fr. 25.

*Le Magnétisme au foyer domestique,* par Sophie Rosen, 1 fr. 50.

*Le Surnaturel*, par F. Vallés, inspecteur des Ponts-et-Chaussées, 2 fr.

*La Prostitution réglementée et non réglementée,* par Ch. Fauvety, 0 fr. 75.

Nous procurerons à nos lecteurs tous les livres qu'ils voudront bien nous commander.



## NOTE A PRENDRE

Depuis le 1er mai les Bureaux de l'*Anti-Matérialiste* sont transférés au Mans (Sarthe), 110, Grande-Rue. Les lettres et les envois d'argent devront parvenir à cette nouvelle adresse. Nos amis sont priés de nous faire parvenir le plus tôt le prix de leur abonnement.

---

Mme SAMIER est une somnambule lucide très remarquable.

Paris, 16 rue Beautreillis, recommandée à nos amis.

---

*Le Gérant*, LESSARD.

---

Nantes. — Imp. et Lith. Bellinger & Cie, rue Santeuil, 8.